

6 juin - 24 août 1944

Dimanche 2 juillet

Jour 27/80

Bradley s'installe à Vouilly et vise Saint-Lô



Crédit photo/ Collection James Hamel - Vouilly

Depuis qu'il est descendu de l'USS Augusta, à bord duquel il a supervisé les débarquements d'Utah et Omaha, Omar N. BRADLEY s'est installé le 10 juin à Cricqueville-en-Bessin au lieu-dit la Montagne, près de la pointe du Hoc et n'en a guère bougé.

Ce dimanche 2 juillet, il avance de quelques kilomètres pour établir le PC de la 1st US Army au Pilier de l'if, près du château de Vouilly, là où les correspondants de guerre ont déjà pris leurs quartiers. Chaque jour, un officier de l'état-major viendra tenir un point presse devant ces journalistes avides de comptes rendus et de nouvelles, officiels ou pas.

BRADLEY lui-même excellait dans ce domaine. Son biographe, Jim De FELICE raconte dans *Omar Bradley, un général en guerre*, comment dès son arrivée à Vouilly, dans la matinée du 3 juillet, BRADLEY a tenu sa première conférence à son poste de commandement... après une déclaration liminaire sur Cherbourg, il s'est approché d'une carte et a commencé à donner un cours sur la nouvelle opération : c'est officieux, a-t-il déclaré aux correspondants avant de se plonger dans un briefing sur ses plans d'attaque. C'était une performance digne

de son époque d'instructeur tactique, détaillant aux correspondants comment chaque corps allait se déplacer et quel était le calendrier. Les journalistes s'intéressaient naturellement à Saint-Lô, la plus grande ville de cette partie de la presqu'île. BRADLEY était méfiant, ne disant pas directement qu'il n'était pas intéressé à la prendre, mais laissant entendre qu'il avait l'intention de couper et d'isoler la ville. Les journalistes insistaient. Quand serait-elle prise ? Je dirais six jours, dit-il. Cela dépend du temps qu'il faudra pour percer la «croûte» et dérouler. Ce sera quelques jours de plus...

Dès son installation à Vouilly, ce 2 juillet, il part avec Dwight D. EISENHOWER pour Cerisy-la-Forêt décorer les hommes de l'Indianhead, la 2nd US DI, pour leurs combats héroïques sur l'Elle. Une autre récompense est distribuée ce jour-là...la croix de chevalier de la croix de fer avec feuilles de chêne et glaives par Adolf HITLER à son commandant en chef du front Ouest, Gerd von RUNDSTEDT avec, en prime son...limogeage ! Il est remplacé par un fidèle, Gunther Von KLUGE, que la Normandie va briser !

Le poste de commandement... c'est là, à mi-chemin entre la table de conférence et le terrier que la stratégie se traduit en tactique de champ de bataille.

Omar N. BRADLEY